

FICHE *d'accompagnement* PÉDAGOGIQUE

Séquence de littérature - cycle 4 - 5^e

2000 ANS POUR S'AIMER

Un roman écrit par Marie-Aude Murail
Collection Je bouquine



Illustration de couverture : Thomas Ehretsmann

INTÉRÊT LITTÉRAIRE ET DIDACTIQUE

Une autrice de jeunesse intense et prolifique

Marie-Aude Murail ne serait-elle pas à elle seule « la littérature de jeunesse » ? Elle, qui, née en 1954, s'est aventurée sur tous les sujets avec toujours le même souci d'authenticité et la même puissance narrative. L'autrice de *Oh, Boy!*, œuvre traitant de l'homosexualité, internationalement reconnue, ne conçoit pas son champ d'action comme un espace littéraire protégé. Pour elle, les jeunes lecteurs sont capables de tout entendre à condition que le récit soit juste et non habité par une noirceur « à désespérer Billancourt » (Sartre). Très férue dès son plus jeune âge des aventures de Tintin et des romans de Dickens, Marie-Aude Murail conserve une imagination insatiable et un esprit aventureux. En tant qu'écrivaine pour la jeunesse, sans doute a-t-elle compris l'essentiel. Le jeune lecteur est exigeant et très logique ! Et ce de ce fait, il souhaite que les écrivain-e-s le prennent au sérieux. Mais ce n'est pas tout — et ici l'influence de Dickens joue un rôle décisif dans l'imaginaire de l'autrice de *2000 ans pour s'aimer*. Un bon récit doit emporter son lecteur et quelque part créer un événement dans sa vie. D'où le goût de l'autrice pour les récits à énigmes, à suspens, que l'on retrouve par exemple dans la série des *Nils Hazard*. Au fond, il n'y a pas de récit de jeunesse sans enquêtes, sans découvertes, sans interrogations, autant d'éléments qui font naturellement des romans de Marie-Aude Murail des supports incroyablement dynamiques dans le cadre d'une lecture approfondie en classe.

Une saga romanesque en forme de roman-feuilleton historique

2000 ans pour s'aimer commence en 67 apr. J.-C. et finit en 2000. Le roman correspond de fait à un projet pour le moins ambitieux : traverser l'histoire depuis la Rome antique jusqu'à l'arrivée d'internet. De prime abord, on serait enclin à définir le livre comme une saga romanesque : sauf qu'ici, l'on ne va pas suivre une famille sur plusieurs générations, mais un flacon de parfum. Le roman tient donc en haleine le lecteur en se servant de cet objet témoin comme élément de jonction entre six histoires se déroulant à six époques très distinctes. En ce sens, la première caractérisation du livre en tant que saga romanesque justifie d'être complétée par une seconde sous la forme de l'expression « roman-feuilleton ». *2000 ans pour s'aimer* n'exploite-t-il pas en effet le ressort narratif de ces récits fractionnés qui, à partir du milieu du XIX^e siècle, fleurissaient dans les journaux de semaine en semaine ? En dépit du changement d'époque et du renouvellement des personnages, le roman de Marie-Aude Murail pratique ainsi la logique de la « suite au prochain numéro » pour reprendre une expression populaire : chaque histoire ayant sa propre singularité tout en entretenant des constantes avec les précédentes et les suivantes.

Une progression éclatée à thème constant

L'histoire commence à l'époque romaine, se focalisant d'emblée sur le serviteur trublion d'un dignitaire romain. « Lupus » est un esclave qui semble avoir pris l'ascendant sur son maître mal voyant et trop en chair, lui rendant autant de services qu'il lui joue de vilains tours. Très vite, il est aussi question d'une jeune esclave, Alba, dont on comprend qu'elle a des accointances avec la religion des « Christos » : religion persécutée, à cette époque de l'Empire romain, jusqu'au règne bien ultérieur de Constantin (272-337). Or, Alba, qui va aussi être achetée par le maître romain de Lupus, a connaissance de la cachette où se trouve un flacon, dont le contenu aurait des propriétés magiques, liées aux miracles de Jésus-Christ, prophète des chrétiens.

C'est ce même objet extraordinaire que l'on va retrouver de « feuilleton » en « feuilleton » : objet se déplaçant au gré des aléas de la grande Histoire et des intentions de ses propriétaires successifs. De fait, le récit possède tout à la fois une unité — autour des aventures du flacon — et une diversité puisque le lecteur a tout lieu d'avoir comme première impression que chaque fois l'histoire « suivie » recommence à zéro.

Un roman d'aventures qui fait réfléchir

La lecture de 2000 ans pour s'aimer (roman de moins de 250 pages) est tout à fait adaptée à des élèves de cinquième tout en nécessitant des éclairages en classe. En effet, chacun des six chapitres renvoyant à une époque historique spécifique est à même de réclamer quelques éléments de contextualisation, par rapport à l'esclavage à Rome, aux invasions barbares, aux proscriptions dans la société médiévale (qui feront écho aux programmes d'histoire de 6^e et de 5^e) ou encore au soulèvement populaire lié aux journées sanglantes de février 1848 à Paris. Il n'en reste pas moins que la lecture « semi-autonome » de l'histoire demeure facilitée par sa structure narrative répétée, concentrée sur l'action d'un jeune héros impliquant l'objet de référence, le flacon. On notera, en outre, comme élément de cohésion facilitant la lecture, la nomination récurrente du personnage principal, « Lupus » dans le récit 1, « Wulfila » dans le récit 2 et « Loup » puis « Lou » jusqu'au dernier récit où le protecteur des loups se nomme « Wolf » (1). On observe par là même une proximité entre le héros et l'animal, dont on sait qu'il a été persécuté tout au long de l'histoire.

En ce sens, 2000 ans pour s'aimer, interroge par un biais narratif, le rapport que les hommes dits « civilisés » entretiennent avec ceux et celles, comme la « sorcière » dans le récit 4, qu'ils ont coutume de mettre au ban tels des pestiférés.

On sera par conséquent attentif au cours de la séquence à éclairer les dimensions « historiques » et « civiques » qui densifient le développement des intrigues successives.

Un projet d'enquête de lecture

L'idée est de proposer à des élèves de cinquième la lecture du roman sur une période de cinq semaines avec comme visée « problématique », en termes didactiques, celle de mener **une enquête sur ce flacon dont chaque histoire opère un passage de témoin**. À cette fin, on proposera aux élèves le scénario pédagogique suivant inspiré par les travaux de l'universitaire Pierre Bayard sur la « critique interventionniste ». **Aussi, la lecture du roman supposera-t-elle que chaque élève se considère comme un témoin invisible et non actant des situations découvertes de chapitre en chapitre**. En somme, chaque élève — rapporteur du groupe — sera invité à adopter la posture de l'enquêteur chargé de suivre le parcours du flacon. La période de lecture (5 semaines) supposera de façon hebdomadaire d'établir un « **point-lecture** » où un groupe déterminé sera chargé de divulguer les résultats de leur enquête à partir de la lecture du chapitre qui lui a été confié. Cette tâche hebdomadaire renouvelée aura pour finalité d'aboutir à un carnet d'enquêtes à l'échelle de la classe, dont le rendu est susceptible de prendre diverses formes : audiovisuelles, numériques, papier.

Méthodologie de l'enquête

Lors de la première séance, on reviendra sur l'objectif de l'enquête : comprendre les origines du flacon, son parcours et ses finalités. Les élèves devront agir comme s'ils enquêtaient sur un personnage dans un roman. Qui est-il ? Que fait-il ? Avec qui est-il en contact ? Pourquoi est-il si important ? Qu'apprend-on de plus sur lui d'histoire en histoire ? À quels moments redevient-il important dans l'intrigue ? Est-il dangereux ? etc.

(1) Wulf- et Wolf- sont tous deux des dérivés qui désignent le loup dans les langues germaniques
https://fr.wiktionary.org/wiki/Reconstruction:proto-germanique/*wulfaz

SÉANCE 1 : ENTRÉE EN MATIÈRE

Présentation du roman et du projet

Il importe de bien poser les jalons et enjeux de la séquence lors de la première séance en insistant sur sa durée et les modalités de travail qu'elle implique.

Cette séance gagnerait à durer deux heures. Elle s'articule autour de trois objectifs :

- Découverte de l'objet-livre.
- Mise en perspective du projet de lecture.
- Lecture à haute voix des premières pages.

Phase 1

Découverte de l'objet-livre. Émission d'hypothèses de lecture à partir de la première de couverture affichée.

On laisse les élèves formuler ce que suggère chaque élément de l'image : présence d'un flacon, tenue par une jeune fille au premier plan, d'un loup au second plan et d'une forêt en arrière-plan. Didactiquement, l'occasion est belle de travailler sur la notion d'**évocation**. En effet, les mots « flacon », « loup » et « forêt » renvoient tout à la fois à un sens propre et à un sens figuré.

- Le flacon pouvant contenir un liquide magique ayant un parfum spécifique.
- Le loup restant un animal mythique très présent dans l'inconscient collectif comme en attestent les proverbes « l'homme est un loup pour l'homme » et les locutions « une faim de loup » ou « se jeter dans la gueule du loup ».
- La forêt apparaissant aussi comme un lieu propice aux mystères dans toutes les civilisations, un endroit où, entre autres, coexistent des créatures sauvages.

On pourra faire remarquer aux élèves que le roman « réédité » ne portait pas le même titre au départ puisqu'il s'intitulait « D'amour et de sang ». Ce qui leur permettra de réfléchir aux **connotations** qu'engage chacun des deux titres. En l'occurrence, le titre original semble moins optimiste que le second. Le choix du nouveau titre renvoie à l'idée qu'une œuvre de jeunesse se finit rarement mal, devant presque, contractuellement, offrir au lecteur une fin ouverte.

L'affichage de la quatrième de couverture sera l'occasion de caractériser la structure du roman en mettant en perspective que la narration va impliquer des translations d'une époque à une autre tout en conservant un élément commun. La découverte de la quatrième de couverture justifie une analyse textuelle permettant de focaliser l'attention des élèves sur les éléments de cohésion du récit :

*Un mystérieux **flacon**, empli d'un parfum couleur sang, voyage à travers le temps, passant des mains d'Alba, la belle **esclave** gauloise, à celles de Wulfila, le jeune **barbare**, puis à celles de **Loup**, le page, Margot, la petite **sorcière**, et enfin Camille, **l'émeutier** de 1848, pour arriver jusqu'à nous. Or, quand on débouche le flacon, il s'en dégage tantôt une odeur épouvantable, tantôt un parfum céleste. Une légende raconte qu'il suffit de deux gouttes de ce parfum pour guérir de la lèpre ou bien du choléra, pour refermer les blessures mortelles, et plus encore, pour faire tomber amoureux ceux et celles qui s'y attendaient le moins.*

Une question comme « quels sont les points communs entre les différentes histoires ? » permettra de dégager deux niveaux d'interprétation.

- un point commun **explicite** : le **flacon** aux propriétés spécifiques.
- un point commun **implicite** : les mots en gras renvoient à des personnages déclassés voire rejetés par la norme sociale.

Phase 2

Comme indiqué précédemment, on explique aux élèves les modalités du parcours de lecture en insistant sur sa durée, ses modalités et particulièrement sur la constitution de six groupes d'enquêteurs (un par histoire). On place les élèves concrètement dans une situation d'enquête interne : ce qui suppose qu'ils fassent partie de l'histoire et suivent comme un enquêteur qui se respecte le parcours du flacon. Pour qu'ils se figurent précisément l'action à mener, on passera par l'emploi du terme « filature » : un individu suspect est suivi par des enquêteurs notifiant tout ce qu'ils apprennent sur lui au fil de leur filature. Ici, le « suspect » demeure le flacon.

Phase 3

On procède à la lecture à haute voix du premier chapitre de la première section, « Le temps des esclaves ». Les élèves feront naturellement le lien avec la première phase de la séance, puisque le titre du chapitre 1 est « L'homme est un loup pour l'homme ». On y découvre un marché aux esclaves qui va constituer le lieu de démarrage de l'intrigue avec l'achat par le maître, Terentius, au vendeur, Crotus, de la belle Alba.

Il est souhaitable que la lecture s'arrête à la fin du premier chapitre de façon à faire un « premier point lecture » contractualisé autour du principe suivant « Il n'y a pas de questions "bêtes" autrement dit "concrètes" ». On conseillera ainsi aux élèves de lister toutes les questions qu'ils se posent à la fois sur l'époque représentée et les personnages mis en scène. D'aucuns seront certainement attentifs au passage final qui mentionne l'origine « légendaire » de Lupus — renvoyant à l'origine de Rome :

*Lupus était une légende dans la ville d'Arélate. On racontait qu'il venait de la Gaule des brumes et que les dieux le protégeaient. Car il avait été trouvé au pied d'un chêne par des porchers qui, en s'approchant du bébé, avaient mis en fuite la louve qui l'allaitait. **Terentius Priscus, alors en voyage dans le nord de la Gaule, avait entendu parler de cet enfant abandonné par ses parents et recueilli par une louve, comme le divin Romulus, fondateur de Rome. Il avait acheté le bébé aux porchers et lui avait donné ce nom de Lupus — bien mérité.** (p. 17)*

Phase 4

Prolongement interculturel

On ne pourra que conseiller la lecture cursive (en parallèle) de l'album d'Yvan Pommaux, *Nous, notre histoire*, École des loisirs, 2014, qui en moins de 50 doubles pages, représente l'histoire de l'humanité, en se fixant sur des périodes couvertes par le roman de Marie-Aude Murail. Cet album pourra permettre de couvrir les « manques » sociohistoriques des élèves :

- exemple 1, pp.42-43 sur la Rome antique (section 1) : « L'esclavagisme se pratique à grande échelle. Des commerçants prospères puisent sans retenue dans l'immense réservoir d'hommes à vendre que constituent les peuples vaincus ».
- exemple 2, pp.46-47 sur les invasions barbares (section 2) : « Bientôt les colonies romaines [...] se décomposent devant les invasions des Huns, des Goths, des Vandales [...] ».

SÉANCE 2 : ENQUÊTE SUR UN FLACON

Section 1 « Le temps des esclaves » (1 h)

La séance 2 implique que tous les élèves aient lu la première section. Le groupe 1 est responsable de l'enquête sur la section 1.

Phase 1

Le premier groupe a pour fonction de répertorier ce qu'il a appris sur le **flacon**. Il s'agit d'une saisie d'indices textuels dans l'ordre chronologique du récit. Par exemple, dès le chapitre 2, le groupe devra relever la phrase suivante :

(...) comme le dieu de Gracchus, il venait de Palestine. Une femme, une certaine Marie née à Magdala l'avait apporté en Gaule. (p. 20)

Ce relevé implique une relecture à haute voix des extraits significatifs accompagnés des commentaires et interrogations que chacun suscite. Si le groupe désigné reste le maître d'œuvre, il va de soi que tous les élèves sont susceptibles de participer à la réflexion.

Exemple de restitution d'enquête :

« Caché derrière une porte, j'ai entendu une conversation. J'ai tendu l'oreille. Ils parlaient bien du flacon. Et j'en ai appris beaucoup sur son origine... »

D'emblée, le relevé pose des problèmes « culturels », car comme le lecteur expert, lui, l'aura compris, la première section tourne autour du **martyr des chrétiens à l'époque romaine**. Ce qui supposera que le groupe aille plus loin dans son analyse des indices, et que, le cas échéant, il fasse des recherches pour combler les « implicites » du texte (1).

Phase 2

Complément méthodologique : lien lecture-écriture

En outre, il faudra bien garder à l'esprit, en termes de restitution, l'exigence d'une « critique interventionniste » comme indiqué en amont. Le groupe doit énoncer les résultats de son enquête comme si cette dernière était menée par un enquêteur présent à l'intérieur du récit.

Exemple de restitution d'enquête :

Ce qui pourra donner des formules du type : « Au cours de notre enquête, nous avons appris que... » ou « nous avons découvert/entendu que... », par la bouche de tel ou tel personnage. Il va de soi que cette formulation spécifique pourra être reprise après la séance en fonction des observations dont elle aura pu faire l'objet. Il est en effet important que l'enquête soit formulée comme un récit d'enquête.

Phase 3.

Prolongement interculturel

Si l'on admet l'idée que la période de lecture dure environ 5 semaines et qu'à chaque semaine correspond un « Point-lecture », on a tout lieu d'imaginer des séances complémentaires au cours des différentes semaines. Il apparaîtrait ainsi stimulant

(1) Les recherches pourront s'appuyer sur leurs souvenirs, sur les supports sur lesquels ils ont travaillé en 6^e, sur des ressources trouvées au CDI ou sur internet comme

<https://www.lumni.fr/video/le-christianisme-dans-lempire-romain-30-avril>

de travailler autour de l'objet de référence du roman, « le flacon ». Ce qui pourra permettre des incursions du côté de la poésie, que l'on pense par exemple à Baudelaire (1). En effet, le « flacon » du roman contient un liquide dont l'odeur varie en fonction de qui s'en saisit, de la plus écœurante à la plus enivrante. La lecture du roman pourra par conséquent permettre un travail lexical autour du contenant et du contenu, justifiant une recherche de **synonymes** autour des mots odeur et parfum, mais aussi des **adjectifs qualificatifs** auxquels ils peuvent être liés.

Cette activité à la fois lexicale et grammaticale (valeurs et fonctions des adjectifs et des expansions du nom) peut d'ailleurs aboutir au titre d'évaluation de la séquence à la création d'un poème évoquant le flacon du roman.

(1) https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Fleurs_du_mal/1861/Le_Flacon

SÉANCE 3 : ENQUÊTE SUR UN FLACON

Section 2 « Le temps des barbares » (1 h)

Les élèves doivent avoir lu les deux premières sections du roman. Le groupe 2 est responsable de l'enquête sur la section 2.

Phase 1

La réflexion induite par le groupe d'enquête permettra de compléter la caractérisation de l'objet et de son contenu. En fonction des situations où « il » se trouve, le liquide à l'intérieur est susceptible de se solidifier : ce qui confirme ses propriétés magiques.

Le parfum miraculeux, dont les moines avaient la garde, devenait solide avant chaque grande catastrophe. (p. 49)

Exemple de restitution d'enquête :

« Voilà une nouvelle information capitale qui montre que nous avons bien affaire à un flacon très spécial : son contenu est susceptible de se solidifier en fonction des situations et de son possesseur ».

Le recours au « il » pour désigner le flacon justifiera d'être interrogé. Ce flacon n'est-il qu'un objet ? Le récit ne tend-il pas à le **personnifier** ? On en viendra à réfléchir aux différentes propriétés d'un objet « en général » et de celui-ci en particulier. Un objet n'apparaît-il pas doté de sa propre histoire. Ne peut-il pas faire le lien entre plusieurs générations ? On aura d'ailleurs tout lieu de demander aux élèves s'ils pensent spontanément à un objet « symbolique » qu'ils connaissent.

En fonction du degré d'approfondissement de l'enquête des élèves, on sera à même d'effectuer une incursion dans l'histoire du christianisme. Il n'est pas certain en effet que toutes les allusions du texte soient complètement comprises :

– Tu sais d'où vient ce parfum ? insista frère Clément en remettant le flacon dans la châsse précieuse.
– C'est le parfum que **Marie de Magdala a voulu verser sur les pieds de Jésus**. Mais il lui a dit de le garder pour embaumer son corps quand il serait mort. Puis quand elle a voulu s'en servir, Jésus était ressuscité. Wulfila avait répondu avec la voix un peu niaise de celui qui récite sans penser un instant à ce qu'il raconte. – Frère Clément, dit-il abruptement, on dit dans l'Évangile que Marie de Magdala était une **pêcheresse**. Mais ici, personne ne semble savoir ce qu'elle a fait de mal... Tu le sais, toi ? (p. 50)

Le personnage de Marie de Magdala pourra faire l'objet de recherches au cours de laquelle les élèves auront à s'interroger sur ses dimensions religieuses, historiques, légendaires ainsi que sur les différentes versions de son nom (Marie Madeleine, Marie de Béthanie, Marie la Magdaléenne).

Exemple de restitution d'enquête (possibilité d'y intégrer des éléments documentaires) :

« Après tout ce que nous avons entendu, il fallait que nous ayons quelques éclaircissements complémentaires. Heureusement, nous continuons d'avoir accès, malgré l'éloignement dans le temps, à internet. Et nous avons bien compris que Marie-Madeleine, ce n'était pas n'importe qui ».

Phase 2

L'enquête sur le flacon conduit nécessairement à une reformulation des épisodes de l'histoire en faisant notamment référence au comportement des barbares. Cependant, elle invite aussi à une réflexion sur le sens et les connotations d'un mot tel que « pécheresse ». En effet, les élèves doivent commencer à comprendre ce qui avait été suggéré au cours de la première séance, à savoir que le récit est consacré à des personnages hors-normes, que la « société » de chaque époque rejette.

Phase 3

Prolongement interculturel

On invitera les élèves à effectuer des inférences (qu'ils ont certainement déjà en tête) entre les propriétés du flacon chez Marie-Aude Murail et celles d'autres objets qui interviennent dans différents récits qu'ils connaissent. On pourra par exemple renvoyer les élèves au film de Steven Spielberg, *Indiana Jones et la dernière croisade*, où l'objet recherché est le Graal, coupe qui aurait recueilli le sang du Christ. De fait, dans une des dernières séquences du film, cet objet permet de redonner la vie au père du héros. L'objet se révèle ainsi réparateur que dans le roman, tout en sachant qu'il est lié lui aussi à l'histoire du Christ.

SÉANCE 4 : ENQUÊTE SUR UN FLACON

Section 3 « Le temps des merveilles » (1 h/2 h)

Les élèves doivent avoir lu les trois premières sections du roman. Le groupe 3 est responsable de l'enquête sur la section 3.

Phase 1

Le groupe désigné poursuit l'enquête qui conduira à compléter la typologie de propriétés du flacon. On s'assurera, si le groupe ne le fait pas de lui-même, que chacun a bien compris qu'il ne peut s'agir que du même flacon, du fait que **de chapitre en chapitre son niveau baisse** :

On avait déjà dû s'en servir, car il n'emplissait le flacon qu'aux trois quarts de sa hauteur. (p. 55)

Ce qui supposera que chaque groupe dessine au fur et à mesure de l'histoire le flacon et son niveau de remplissage.

L'enquête sur le flacon, comme indiqué précédemment, implique de lui associer des propriétés : **remède, présage, philtre...** Les élèves se trouvent de fait en situation de recherche lexicale en même temps qu'ils enquêtent sur le rôle du flacon dans les développements de l'intrigue.

Exemple de restitution d'enquête :

« Une chose est sûre. D'histoire en histoire, on a toujours affaire au même flacon. La preuve, le niveau de liquide baisse d'une aventure à l'autre... ».

Phase 2

La section étudiée concerne la période du Moyen Âge, qui, comme on le sait, en classe de cinquième, est particulièrement investie par les programmes. En l'occurrence, une scène justifiera de lancer une réflexion collective d'ordre intertextuel. En effet, « Loup », le personnage principal, rencontre une « fée de la rivière » que l'on pourra rapprocher de la Dame du Lac, autrement dit, **la fée Viviane** qui intervient dans les légendes arthuriennes, connue notamment pour avoir éduqué Lancelot après la mort de son père. La mention de ce personnage donnera par ailleurs l'occasion de revenir au titre de la section « **Le temps des merveilles** ». Ici encore, l'axe lexical pourra être développé. **La littérature du Moyen Âge dont s'inspire Marie-Aude Murail étant connue pour exploiter pleinement le registre du merveilleux.** L'imaginaire de l'époque médiévale gagnera à être approfondi par le biais direct de l'intrigue du roman. En effet, cette époque est marquée par la forte prégnance du christianisme et de ses différentes scènes symboliques dans l'imaginaire collectif. Or, il n'est pas sûr que tous les élèves comprennent la référence à un miracle du Christ dans le propos suivant :

*Et l'abbé d'imaginer des **paralytiques** se mettant à marcher, des aveugles recouvrant la vue. Il suffisait d'une goutte, deux gouttes pour obtenir de tels miracles, prétendait le jacquet. (p. 105)*

Il apparaît pourtant essentiel qu'ils saisissent, qu'au travers des propriétés du flacon, l'on retrouve diverses scènes emblématiques qui participent à la transmission de la religion chrétienne. Il s'agit, par conséquent, compte tenu de l'importance programmatique de la littérature médiévale en classe de cinquième, d'une séance qui pourra doubler en durée, si le professeur l'estime nécessaire en fonction de sa progression pédagogique. S'il adopte cette perspective, il sera à même de travailler sur le vocabulaire médiéval. À titre exemplaire, le héros, « Loup », devient ménestrel à la fin de la section.

Phase 3

Prolongement interculturel

On invitera les élèves à se questionner sur les représentations du « loup » dans l’imaginaire occidental. Ils pourront par exemple exploiter le document audiovisuel suivant, où Michel Pastoureau, historien, spécialiste du « bestiaire », retrace, en moins de 4 minutes, les traits caractéristiques du loup dans l’inconscient collectif (1).

Les élèves pourront, à partir de leur recherche, se demander en quoi ces « propriétés » du loup correspondent à certaines spécificités des héros qu’ils découvrent au fur et à mesure des histoires narrées.

(1) <https://www.mollat.com/videos/michel-pastoureau-le-loup-une-histoire-culturelle>

SÉANCE 5 : ENQUÊTE SUR UN FLACON

Section 4 « Le temps des sorcières » (1 h)

Les élèves doivent avoir lu les quatre premières sections du roman. Le groupe 4 est responsable de l'enquête sur la section 4.

Phase 1

L'enquête se poursuit. Le flacon se retrouvant cette fois dans l'ancre d'une sorcière. Le contenu du flacon va ici être utilisé pour soigner une mère de la lèpre. On pourra demander au groupe responsable de l'enquête de dialoguer avec les autres groupes afin de synthétiser toutes les constantes narratives liées à l'histoire du flacon. **Ses vertus médicinales seront certainement mises en avant.**

Phase 2

On pourra amener les élèves à s'interroger sur les « invraisemblances » de l'histoire ou si l'on préfère sur le « merveilleux » rattaché au flacon et à son contenu. Certains élèves seront à même de se questionner sur son utilisation modérée. À chaque histoire, correspond en effet une seule utilisation. Personne ne pense à « exploiter » les propriétés de la substance à des fins commerciales. D'autres pourront commencer à mettre en doute l'origine du flacon, chaque époque le liant à ses représentations.

Phase 3

Prolongement interculturel

La section est intéressante dans la mesure où elle se focalise sur les « pestiférés » de la société de l'époque, dont la figure de la sorcière, qui comme le loup vit dans la forêt, espace sauvage par excellence. La rencontre entre le jeune « nouveau » « Loup » et la belle sorcière se révèle, de fait, cohérente. En effet, « Loup » est un « cagot », à savoir un individu considéré comme un descendant de lépreux. C'est littéralement un pestiféré comme le souligne la phrase suivante :

Les Francs et les cagots, ça ne se peut mélanger. (p. 129)

L'article de l'encyclopédie « Wikipédia » consacrée aux « cagots » (1) peut ainsi être mentionné. L'idée étant de montrer que le liquide merveilleux qui se trouve dans le flacon ne vient en aide (et/ou en réparation) qu'à un réprouvé de la société. **De façon contigüe, en lisant l'histoire de « Loup » et de la sorcière, les élèves seront peut-être tentés d'effectuer des inférences avec des situations actuelles comme la question des migrants et la place que l'on a du mal à leur faire dans les villes européennes.**

Il est probable que les élèves auront beaucoup de questions concernant la lèpre. Il pourra être intéressant de leur montrer que cette maladie n'a pas disparu partout sur la planète (2).

(1) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cagot>

(2) Ce court reportage par exemple montre que les préjugés contre les lépreux perdurent de nos jours <https://www.youtube.com/watch?v=2RvawTx2fQA>

SÉANCE 6 : ENQUÊTE SUR UN FLACON

Section 5 « Le temps des rebelles » (1 h)

Les élèves doivent avoir lu les cinq premières sections du roman. Le groupe 5 est responsable de l'enquête sur la section 5.

Phase 1

L'enquête sur le flacon déplace le lecteur trois-cents ans plus avant. Cette fois, on quitte les temps modernes pour l'époque contemporaine. Le fait que le flacon se retrouve dans le bureau d'un professeur du Collège de France reste loin d'être insignifiant. En effet, l'époque se veut plus rationnelle : cette rationalité qui se défie des croyances ayant partie liée avec les découvertes scientifiques. Au cours de cette section, l'action du flacon va se singulariser par rapport aux sections précédentes, puisqu'il va agir ici en tant que **philtre d'amour** : ce qui pourra donner l'occasion au professeur de revenir sur **l'histoire de Tristan et Yseut**. L'enquête sur le flacon devra être approfondie. En effet, ce philtre permet comme dans la légende de rapprocher des êtres qu'à priori tout oppose. Camille est au départ un dandy, tandis que la fille du professeur demeure un esprit libre, acquise à la cause des mouvements populaires qui fleurissent en cette année 1848 et qui placent la capitale dans une situation insurrectionnelle.

Le groupe n'oubliera pas de montrer que le liquide qui imprègne le buvard que Camille a conservé sur lui a sauvé Camille :

*Il avait répondu machinalement. La secousse avait été si forte qu'il n'était pas encore vraiment remis. **Il avait reçu une décharge de fusil en plein cœur**, presque à bout portant. — Mais tu saignes ! s'écria Lou, terrorisée. Le sang tachait la belle redingote, un sang rouge vif. — Non, dit le garçon. Son mouchoir était tombé. Ce que la jeune fille voyait, dépassant de la pochette, **c'était le buvard imprégné de parfum. La balle ne l'avait pas traversé.** (p. 201)*

Phase 2.

Les élèves seront enclins à se demander quel lien établir entre cette section et celles qui précèdent. **Ce sera l'occasion de revenir sur tous les mots-clés observés jusqu'alors comme sorcière, esclave, cagot, etc.**

Or, ici, la figure du réprouvé est bien celle de l'**émeutier** qui obstrue les rues en élevant des barricades. Dans une certaine mesure, ce serait comme si les « cagots » de l'histoire précédente avaient pris les armes pour se faire une place au sein de la société. Par conséquent, on retrouve l'idée d'une population mise au ban que le pouvoir normatif cherche sinon à éliminer, au moins à laisser de côté.

Cette dimension est importante dans la perspective d'interprétation globale du roman. En effet, tous ces réprouvés se retrouvent dans le symbolisme du loup dont on craint l'intrusion dans les zones d'habitation.

Par là même, le travail interprétatif sur cette section engage une réflexion sur les liens **explicites** et **implicites** entre les différentes histoires. À ce titre, il sera essentiel de revenir sur le fait qu'ici, **c'est le personnage féminin qui se prénomme « Lou », à une époque où les femmes n'ont encore que peu de droits, étant considérées comme des mineures** et absolument dépendantes de leur père ou de leur époux. Ce qui peut ouvrir à une réflexion sur la place des femmes dans la société.

Enfin, l'on pourra faire observer la parenté entre Lou et les « Loups » précédents ; parenté bien mise en avant dans l'extrait suivant où l'on retrouve des allusions à un conte célèbre :

– **Lou ! Au secours !** Laissez-moi passer ! sanglota le pauvre homme. **Lou, où es-tu ?** Des gosses l'entendirent et se moquèrent de lui en jouant à « **Loup y es-tu ?** » : – Loup y es-tu ? Que fais-tu ?
– Je prends mon grand sabre et je vais botter le cul à Philippe. Des éclats de rire couvrirent les sanglots du vieux professeur. (p. 197)

Phase 3

Prolongement interculturel

Un personnage secondaire intervient dans le récit. Il s'agit de Gavroche : figure emblématique des Misérables de Victor Hugo. Il pourra être intéressant de demander aux élèves de retrouver par le biais d'internet, des extraits du roman où intervient ce personnage, et notamment le célèbre épisode de la mort de Gavroche (1).

La connexion entre le roman de Marie-Aude Murail et celui de Victor Hugo justifiera à partir de l'évocation du jeune martyr des barricades de préciser que les « misérables » sont aussi des réprouvés.

(1) Document support : extrait d'une adaptation filmique (1933) <https://www.youtube.com/watch?v=Cji8h-38uzg>

SÉANCE 7 : ENQUÊTE SUR UN FLACON

Section 6 « Le temps nouveaux » (2 h)

Les élèves doivent avoir lu le roman en entier. Le groupe 6 est responsable de l'enquête sur la section 6.

Phase 1

L'enquête en vient à sa conclusion. Cette fois le flacon est clairement assimilé à un objet qui a transité à l'intérieur d'une famille renvoyant précisément à l'histoire narrée à la section précédente. Il ne s'agit donc plus d'une transmission aléatoire comme dans les sections précédentes :

*(...) et, sans attendre que Wolf acceptât les conditions du marché, elle lui raconta ce qui était arrivé à son ancêtre, **Camille de Saint-Gérard, qu'une feuille de buvard imprégnée de parfum avait préservé des balles**. Elle racontait. Il écoutait. Ils avaient mis toute la nuit entre le village et eux. — C'est comme ça que Camille de Saint-Gérard a épousé Lou Le Lyonnais, conclut Lou de Saint-Gérard. (p. 227)*

Ici, le contenu du flacon redonne la vie à une louve : ce qui conforte la cohésion d'ensemble des six sections du roman. En outre, il ne s'agit pas de n'importe quelle louve, puisque cette dernière est nommée « Morgan », allusion sans doute à **la fée Morgane** qui intervient dans le cycle arthurien. De fait, le flacon marque un point de jonction entre le monde imaginaire peuplé de croyances et le monde réel. D'ailleurs, « Wolf » (cela va sans dire) qui effectue des recherches sur les meutes de loups en visant à la préserver, stigmatise d'abord l'utilisation du flacon :

*Il releva la tête et vit les yeux de Lou tout près des siens. Elle aussi s'était agenouillée et le loup mourait entre eux deux. — Le flacon, dit-elle. — Qu'est-ce que tu veux faire ? s'étonna Wolf. Tu crois à cette histoire ? **Pour lui, c'était un conte de fées**. Pas un instant il n'y avait cru. (p. 233)*

Phase 2

L'histoire du flacon semble finie puisqu'il est désormais vide et qu'il a été perdu, suite au sauvetage de Morgan. Cependant, l'épilogue qui succède au dernier chapitre vient contredire l'idée d'une perte définitive, tout en renvoyant au titre même du roman : « 2000 ans pour s'aimer ». D'où la nécessité de poser la question aux élèves : « Comment interprétez-vous cet épilogue ? ».

*1er janvier 2000. Tout est nouveau et tout recommence. **Ich liebe dich. Je t'aime**. Les temps changent. Le cœur ne change pas. **Ti amo. Te quiero. I love you**. Le flacon est entier. Quelqu'un va le ramasser. On a **deux-mille ans pour s'aimer**. (p. 237)*

Les élèves devront comprendre que l'autrice délivre une forme de message symbolique universel sous-tendant que l'amour est seul susceptible de faire changer les hommes en mieux. La déclaration d'amour traduite en cinq langues tend à insister sur cette idée. Ce qui pourra permettre de réfléchir à la « valeur » du flacon. On se souviendra dès lors de l'expression « Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse ! ». En ce sens, nul doute que cet objet a surtout valeur de symbole, du fait qu'il préserve ce qu'il y a de plus précieux au monde, à savoir l'amour qui seul peut guérir des brûlures, des plaies, des maladies, des balles...

Phase 3

Activités de production à valeur évaluative

→ Individuellement, il s'agira de produire un poème sur le flacon du roman. En fonction du travail complémentaire mené, les élèves pourront écrire une poésie « libre » ou contrainte (sonnet par exemple).

Exemple d'amorce du poème :

Je ne connais pas ton nom, oh mon beau flacon.
Je ne connais pas ton âge.
Peut-être viens-tu du fin fond des âges.
Tu as traversé les siècles, croisé les esclaves et les miséreux.
Si tu pouvais parler que me raconterais-tu ? [...]

→ Collectivement : il s'agira de rassembler les éléments de l'enquête en enregistrant chaque « résultat » narratif pour en faire un document audiovisuel complet. Les élèves ne devront pas hésiter à surjouer le rôle d'enquêteur en gardant en tête qu'ils doivent se faire passer pour un personnage témoin qui a vécu l'histoire. Si la question du « visuel » apparaît trop problématique, la réalisation d'un « simple » document sonore peut être suffisante. Il va de soi par ailleurs que l'objet réalisé peut très bien être aussi un récit d'enquête « papier ».

Conseil méthodologique pour la réalisation du récit d'enquête.

→ Prévoir une division en six chapitres en début chaque fois par l'année de référence : 67 apr. J.-C., 451, 1092, 1521, 1848, 2000.

→ Exemple d'amorce du récit d'enquête :

- Prologue : « Votre mission, si vous l'acceptez, enquêter sur un flacon qui a changé le cours de l'Humanité. Il importe que nous en sachions plus sur cet objet. Nous avons formé six équipes d'enquêteurs. À chacune son époque ! Il nous faut un récit circonstancié de tout ce que vous avez appris ».

- Chapitre 1. 67 apr. J.-C.

Nous avons été envoyés dans la Rome antique. Discrétion oblige, nous avons adopté la tenue des Romains. Nous nous sommes réparti les lieux à passer au peigne fin...